

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH

Dossier de presse

<http://contes.blog.lemonde.fr>

Dans le même registre, celui d'une alliance réussie entre tradition orale et modernité des formes de récit, le spectacle proposé en soirée le samedi 11 mai à [l'espace culturel René Proby à Saint-Martin-d'Hères](#), **Sacré chœur de Gilgamesh**, a été aussi un beau moment de partage entre le public et les artistes. A partir de la plus ancienne histoire écrite de l'humanité, et aussi sans doute l'une des plus longues (quelque 3 600 vers), l'*Epopée de Gilgamesh*, qui raconte les aventures épiques du premier grand héros de tous les temps, le roi d'Uruk, l'une des plus importantes villes de la Basse Mésopotamie aux IV^e et III^e millénaires avant J.-C., la conteuse québécoise [Nadine Walsh](#) a tissé un texte magnifique, un véritable bijou d'équilibre entre le respect du récit d'origine et une adaptation aux accents très contemporains, avec une certaine dose d'humour, pour le rendre audible aux spectateurs d'aujourd'hui. Accompagnée par deux de ses compatriotes, [Franck Sylvestre](#) et [Jean-Sébastien Bernard](#), dans une mise en scène d'inspiration radiophonique avec trois micros, trois lutrins et trois douches de lumière (imaginée par Nadine Walsh en collaboration avec Michel Levesque), elle donne vie de façon extraordinairement puissante à la rencontre entre l'homme de la ville, Gilgamesh, et l'homme sauvage, Enkidu, qui deviennent inséparables pour voyager et accomplir de nombreux exploits jusqu'à la mort d'Enkidu. Marquée par un remarquable travail au niveau de l'ambiance sonore et visuelle (avec un jeu constant entre parole contée, cris et onomatopées, mais aussi sur les zones d'ombre et de lumière), cette interprétation à trois voix rend particulièrement vivante et accessible, même pour un public qui ne connaît pas du tout le texte d'origine, l'histoire de ce héros obsédé par sa condition de mortel. Pour sa toute première représentation en France dans le cadre des Arts du récit, ce spectacle a été suivi par le lancement du livre-CD, *Sacré chœur de Gilgamesh*, publié aux [éditions Planète rebelle](#) avec une rencontre-séance de dédicaces avec les trois artistes. L'occasion pour les spectateurs, dans l'ensemble largement conquis par cette épope polyphonique, d'échanger avec eux et de repartir avec un exemplaire dédicacé de l'ouvrage, histoire de pouvoir se replonger dans les aventures de Gilgamesh une fois rentrés chez eux.

Cristina Marino

Dernière nouvelle !

Sacré chœur de Gilgamesh a reçu le trophée Hibou d'or 2018. Ce trophée est remis chaque année au conteur le plus apprécié du public de la série Les Contes nomades présentée au Centre National des Arts d'Ottawa.

Commentaires du public lors de la tournée du Conseil des Arts de Montréal 2018-2019

- Un spectacle d'envergure internationale. - C'était la deuxième fois que je le voyais et le reverrais encore. - Excellente performance des artistes. - Mise en scène efficace et

sombre. Beau travail à trois avec voix, bruitage, silence, échanges et synchronisation. J'ai beaucoup aimé vivre ce grand texte. - Que ça fait du bien de se faire raconter une histoire ! Même quand on est grand... - Formidable! Pas assez connu - Excellente performance - Bravo!

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH

Dossier de presse

Commentaires du public lors de la représentation aux *Les Contes nomades* le 22 février 2018

-J'ai été subjugué du début à la fin, ainsi que toute l'audience. 5 étoiles. - Merci de m'avoir raconté ce beau conte dont je ne connaissais que quelques bribes à travers « Star Trek! » -

La synchronicité, les voix, les agencements, les expressions corporelles, je me suis sentie dans le conte, hors d'haleine, à bout de souffle en vivant toutes les émotions. Merci à cette belle œuvre d'art. - Vous devriez présenter ceci dans les écoles secondaires et collégiales. Bravo ! - Absolument magnifique. Magique ! Un trio complémentaire qui se joue du temps.

Une sacrée histoire

La proposition de Nadine Walsh profite d'une approche élémentaire, exploitant principalement les voix dans l'éventail de leurs possibilités narratives. [...] l'économie des moyens laisse place à la puissance du récit et aux aptitudes des conteurs. [...] Le récit est une trame sonore finement enchevêtrée. Une polyphonie à la fois élaborée et épurée nous fait traverser les âges, nous connecte l'instant d'un « il était une fois » aux temps immémoriaux. Chacun des personnages est annoncé en chœur, une signature sonore unique l'engendre et l'interpelle. Le caractère incantatoire de la parole prononcée est exploité avec une solennité qui ne manque pas d'humour. L'audace impose l'écoute et le respect. Les orateurs ont beau être strictement campés devant leurs lutrins respectifs, les voix, tantôt vociférées, tantôt chuchotées, se déploient et créent l'espace nécessaire au grandiose: le palais, la forêt de cèdres géants, la steppe sauvage habitée par les troupeaux, la mer d'infinitude, le royaume des morts.

Par Hélène Matte, magazine Spirale, 22 janvier 2018.

Article complet : <http://magazine-spirale.com/article-dune-publication/une-sacree-histoire>

Gilgamesh, puissance 3

par Jean-Sébastien Dubé

C'est l'histoire de Gilgamesh, roi-tyran d'Oourouk, qui rencontre son rival, puis ami, Enkidu, l'homme sauvage. Après qu'ils aient accompli divers exploits ensemble, Enkidu mourra. Le chagrin du roi n'aura d'égal que sa terreur de subir le même sort. Dès lors, Gilgamesh se mettra en quête du moyen d'atteindre l'immortalité.

Gilgamesh, Enkidu, Houmbaba, Ishtar, Outanapishtim, Arourou, Shamash, Ninsun, etc. On n'est plus à Sherbrooke, le 23 avril 2016, mais bien quelque part dans les steppes de Mésopotamie, au fond des âges. ...À une époque où les dieux marchaient et s'accouplaient avec les humains.

Curieux objet que ce spectacle : s'agit-il d'un « récit polyphonique », d'une « mise en lecture » ou simplement d'une exploration de nouvelles façons de conter? Comment raconter une histoire vieille de 5000 ans? Jean-Sébastien Bernard, Frank Sylvestre et Nadine Walsh s'y prennent à

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH

Dossier de presse

trois. Trois voix, trois micros, trois lutrins. Chacun sa partition. Parfois, les trois nomment les dieux à l'unisson. Le plus souvent, à tour de rôle, l'un narre pendant que les deux autres créent une ambiance sonore, répètent inlassablement un ou des mots-clés qui rythment un combat, un effort, une étreinte.

Ils disent, déclament, chantent, psalmodient, scandent, crient, percutent, halètent, murmurent, soufflent cette épopée. De la douceur de la séduction jusqu'au fracas de la bataille, l'intensité varie constamment. Ce faisant, les trois interprètes insuflent dynamisme et modernité à l'histoire, tout en conservant sa dimension intemporelle. Transcendante.

Après la prestation, les artistes admettent volontiers que ce spectacle-laboratoire évolue au fil des représentations. On a hâte de voir jusqu'où Gilgamesh les emmènera.

<http://maisondesartsdelaparole.com/gilgamesh-puissance-3/>

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH

Dossier de presse

Commentaires d'étudiants en art dramatique à l'école secondaire Louis-Riel suite à la représentation du 28 septembre 2016 à la Maison de la culture Ahuntsic. Professeur d'Art dramatique Vincent Mayer.

À l'unanimité, les élèves ont beaucoup apprécié le spectacle. Ils ont aimé cette proposition différente et ont bien vu le mariage ou plutôt la théâtralisation d'un conte. Un élève a parlé de la facture radiophonique du spectacle, sans que j'en parle avant. Il a même fermé ses yeux pendant le spectacle, il nous confiait aussi qu'il lui semblait possible de mettre l'histoire sur piste sonore et d'écouter cette belle histoire. Sauf bien sûr pour le combat et la scène érotique, qu'ils ont beaucoup aimé! Les élèves ont été captivés du début à la fin, pas de temps mort, on passe d'une scène à l'autre, on nous laisse à peine le temps de respirer et on replonge. Ils ont été impressionné par la quantité de contenu dans le spectacle, ils avaient l'impression d'être assis là depuis plus de 1h15 tellement il y avait d'informations. Ils ont aimé les personnages, ils ont été impressionné par le travail vocal et très surpris d'apprendre que tous les bruits provenaient de vos bouches! (ils ont aussi parlé des effets d'écho fort réussit, selon eux) Ils ont aimé les 3 interprètes, les échanges de personnages. Bref très content de s'être déplacés et surtout d'avoir pu voir quelque chose de différent.

José Babin, dir. Théâtre Incliné

Juste un petit mot pour te dire que Gilgamesh m'habite encore. Tu as fait un superbe travail d'adaptation et de rythmique. Il faut vraiment que ça vive longtemps!

Je garde des images magnifiques : entre autre cette mémorable scène érotique dans l'eau, avec ce petit fredonnement coquin WoW!... Les mains dans la lumière, le souffle des gars et le tien mélangés, la présentation des divinités avec l'allongement du son de leurs noms... Bref que de choses à faire avec ce show là!

Luce Botella, (ex)agente de la maison de la culture Côte-des-Neiges.

Ton Gilgamesh m'a époustouflée ! J'ai beaucoup aimé la force de la présentation en trio; j'en ai parlé longuement avec Franck, mais je tenais à te dire mon enthousiasme. Ce show va beaucoup rouler et une tournée du Cam serait réaliste. Je te dis bravo, c'est déjà un vrai bijou !

SACRÉ CHŒUR DE GILGAMESH

Dossier de presse

Caroline Legault, conteuse

Encore une fois, Nadine, j'ai aimé ton spectacle. (Votre spectacle). Chapeau à toute l'équipe, devant comme derrière la scène ! Je me souviens que pour La chatte blanche, tu m'avais dit que c'était une proposition audacieuse, vu le temps narratif... Ben je peux te dire que Gilgamesh est d'autant plus audacieux, on est en pleine mythologie... celle de la toute première nuit des temps. Cette histoire est si bien écrite et interprétée, elle nous parle au coeur et à l'âme...

Un show criant d'actualité. La folie des hommes se perpétue donc depuis tout ce temps... Il ne fallait pas couper les cèdres sacrés ! La mise en scène, en bouche, en effets sonores est vraiment un superbe travail d'orfèvre. J'ai été surprise par l'émotion à la fin de l'histoire. Gilgamesh est comme une lente marée montante qui fini par nous prendre tout entier. Une histoire à la fois si simple et si complexe... comme l'est la vie humaine. Merci pour toute cette inspiration

Christine Mayr, conteuse

J'espère qu'il n'est jamais trop tard pour vous dire comment j'ai aimé et apprécié votre récit de Gilgamesh. Quel exploit! Un des moments les plus forts pour moi était la lutte entre Gilgamesh et Enkidu, quand le mot a fait place au geste ...

J'espère bien de vous entendre et voir de nouveau un jour.